

SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

(Suite)

Ce peuple est aussi catholique que saint Patrice, et cet esprit profondément religieux des fidèles de la Province de Québec est dû, en grande partie, à l'influence de leur dévotion envers leur glorieuse Patronne, sainte Anne, et à son intercession en leur faveur. Ils l'appellent affectueusement "la bonne sainte Anne," ce qualificatif de "bonne" prend sur leurs lèvres une signification toute particulière. Il leur fait savourer la douceur de cet amour pour leur sainte Patronne, et de leur confiance en sa médiation, dont la racine est plantée avec leur foi catholique sincère, au plus profond de leurs cœurs.

Le Révérend Thomas Morel qui desservait Sainte-Anne de Beaupré, de 1661 à 1667, rendant compte des nombreux miracles dont il avait été le témoin oculaire, termine son pieux manuscrit par ces paroles remarquables :

"Néanmoins, plus importantes que toutes les guérisons sont les grâces que Dieu a accordées et qu'il continue à d'accorder chaque jour, par l'intercession de la bonne sainte Anne, à maints pécheurs pour leur conversion à une vie meilleure. Ayant exercé le ministère pastoral dans cette église durant six années, j'en ai connu un grand nombre qui ont reçu ce bonheur. Toutefois, ces faveurs se passent entre Dieu et l'âme, et ne sauraient être connues que dans l'éternité."

Mgr de Laval, alors Evêque de Québec, en approuvant la relation des miracles faite par le missionnaire Morel, ajoute ces mots : "Tout cet écrit est parfaitement exact, et nous avons institué sur ces faits un examen si soigneux, qu'on peut les publier dans le monde entier."

Et pourquoi nous étonner de pareils témoignages ? Pourquoi Jésus n'honorerait-il pas celle qui, après sa